

DNA L'accueil des exilés au cœur d'un roman présenté lors d'une conférence

Une conférence suivie de débats sur les questions migratoires aura lieu ce dimanche 12 novembre dans l'Espace Cuirassiers à Reichshoffen. Mathilde Gal et Claire Wolfarth du collectif Tcholeiy, qui présenteront leur roman *Des vies orageuses*, reviennent sur l'arrivée difficile des exilés en France.

Propos recueillis par Joffray VASSEUR - Hier à 06:00 | mis à jour hier à 18:23 - Temps de lecture : 3 min



À droite, Claire Wolfarth, membre du collectif Tcholeiy, et la troisième personne en partant de la gauche, l'autrice Mathilde Gal, animeront un débat autour de l'exil.

Lors de la conférence « Exilé.e.s », plusieurs ouvrages sur les questions migratoires seront présentés au public. Parmi eux, le roman *Des vies orageuses*, écrit par Mathilde Gal, autrice grenobloise de deux ouvrages auto-édités. Il a été écrit en six mois, avec la collaboration du collectif Tcholeiy, qui sensibilise à la situation des exilés et dont Claire Wolfarth, originaire de Benfeld, fait partie.

- *Une conférence suivie de débat avec le public aura lieu après la présentation de l'ouvrage. Est-ce qu'il y a une volonté de contrer les idées reçues sur la situation migratoire en France ?*

- Nous voulons parler de l'exil à ceux qui en sont totalement éloignés. C'est pourquoi nous avons aussi choisi la forme romanesque, car c'est plus accessible. Nous essayons aussi d'aller dans divers salons du livre. Toutefois, c'est assez rare que nous ayons des personnes hostiles à l'accueil des exilés dans nos réunions et débats. Il y a plus souvent des militants ou des

personnes travaillent dans les camps de réfugiés par exemple. Ces dernières ont d'ailleurs un sentiment d'impuissance et veulent l'exprimer avec nous.

- *La conférence se nomme « Exilé.e.s », pourquoi utiliser ce terme plutôt qu'un autre ?*

- Le terme « exilé » désigne une personne qui n'a pas forcément choisi de partir de son pays d'origine. Cela permet de regrouper des gens avec des situations bien différentes. Selon nous, le terme immigré induit déjà l'idée qu'il y a une intégration au pays dans lequel on est arrivé. Certains fuient la guerre et arrivent en Europe avec pour seul objectif de survivre. Ce n'est pas leur choix de faire ce périple pour arriver jusqu'en France, c'est une contrainte. Le nom de « réfugié » lui est un statut d'asile accordé par l'État pour quelqu'un qui est persécuté dans son pays. Cela n'englobe donc pas tous les exilés.

- *Dans votre livre Des vies orageuses , vous relatez l'arrivée en France d'Idrissa, originaire de Guinée. Pourquoi il est aussi important de parler de leur accueil que de leur périple ?*

L'action du roman se situe au moment de son arrivée lorsqu'il rencontre Sarah, une étudiante de médecine, pour un dépistage. En effet, l'histoire est inspirée de faits réels racontés par des femmes médecins qui ont suivi plusieurs exilés. Il y a des situations dramatiques et le mettre par écrit leur a permis d'aller de l'avant. On voulait aussi montrer que l'accueil en France reste difficile car ils sont tous touchés par une immense précarité. Toutefois, le périple d'Idrissa pour fuir son pays est aussi relaté lors de différents flash-back. Il fallait aussi que le lecteur comprenne sa résilience.

L'événement se tiendra à l'Espace Cuirassiers, place de la Castine à Reichshoffen, le dimanche 12 novembre, de 15 h à 20 h. L'entrée est gratuite et accessible sans inscription.

15 h : Présentation de l'ouvrage *Des vies orageuses* , sur le périple des exilés et des accompagnants par le collectif Tcholeiy.

16 h : Conférence sur le dossier « Face aux Afrophobes, œuvrer pour mieux vivre et agir ensemble » par le MRAP.

16 h 10 : Zoom sur la situation à la frontière franco-britannique : entre politique de répression et résistance associative par UTOPIA 56.

16 h 40 : Présentation du guide *Refuser la fabrique des sans-papiers* , à travers une visite de panneaux par la Cimade.

17 h 20 : Intervention de Christian Bonardi sur l'historique des actions municipales et préfectorales de Strasbourg sur l'accueil des exilés.

17 h 30 : Présentation de l'ouvrage *Oranges Amères - Un nouveau visage de l'esclavage en Europe* par Gilles Reckinger.

18 h 40 : Table ronde avec les intervenants et les élus Sandra Regol, Emmanuel Fernandes et Hülliya Turan.

Article publié dans les Dernières nouvelles d'Alsace le 11 novembre 2023.